

Un conte navajo à la viole de gambe

NYON

L'instrument ancien est remis au goût du jour, dimanche, à l'occasion d'un concert jeune public.



SIGFREDO HARO

A moins d'avoir manqué le film d'Alain Corneau «Tous les matins du monde», chacun sait à quoi ressemble la viole de gambe. Qu'elle a six cordes et qu'elle se tient, comme son nom l'indique, entre les jambes. En revanche, qui se serait douté qu'elle se décline en différentes tailles et tessitures, dont la basse et le dessus de viole? «C'est un avantage, car on peut ainsi explorer la musique depuis toutes ses places», souligne Marie-Claire Bettens, qui enseigne l'instrument au Conservatoire de l'Ouest vaudois (COV).

Joué entre le XV^e siècle et le XVIII^e, d'abord en Espagne, en Italie, puis en France et dans le reste de l'Europe, l'instrument est tombé ensuite dans l'oubli.

Un «bain sonore» qui fait du bien

Autre surprise, l'instrument est tout à fait accessible à un enfant dès l'âge de 8 ou 9 ans. «La posture est tellement naturelle», s'exclame la musicienne d'un ton si enjoué qu'il n'en faut pas plus pour nous convaincre. «La viole mériterait sa place parmi les instruments d'apprentissage, au même titre que la flûte à bec», estime l'enseignante.

Marie-Claire Bettens nous reçoit en jeans et non pas en robe damassée. Le côté aristocrati-

que qui collait à l'image de l'instrument n'a plus de raison d'être et l'instrument décloisonne aujourd'hui son répertoire. Bien loin de se lasser des incontournables de l'ère baroque ou de la Renaissance comme Marais, Couperin, Bach ou Purcell, Marie-Claire Bettens a l'idée d'inviter la thérapeute et musicienne Caroline Gaus pour proposer un concert hors des sentiers battus: un conte navajo mis en musique.

Richesse bienfaisante

Flûtes à bec, carillons, pierres chantantes, voix et violes se mêleront pour créer un univers sonore proche de celui qu'aime l'enfant. «Le son de mon instrument me fait du bien», révèle Marie-Claire Bettens. Qui trouve d'ailleurs aussi dans la musique ancienne cette richesse de vibrations bienfaisante. «Autrefois, la musique était une science et elle pouvait soigner l'âme. Les compositeurs de cette époque avaient cette sensibilité.» **SE**

«La légende du ciel et de la terre», légende navajo mise en musique, dimanche 17 mars 17h, Villa Thomas, à Nyon. Adultes: 20 francs. Enfants et membres: 10 francs. Réservation conseillée au 021 801 43 93 ou info.nyon@cov-vd.ch